

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 3 (1975)
Heft: 4

Artikel: Avec les patoisants vaudois
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237071>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



AVEC LES PATOISANTS VAUDOIS.

Les amis du patois se sont retrouvés au Cazard, à Lausanne, sous la présidence de M. Paul Burnet, instituteur retraité, pour leur séance d'automne. Ils ont eu le plaisir, notamment, d'entendre M. J. Piccot, ancien professeur, à Thonon, leur parler des patois de la Savoie du nord, plus particulièrement des littérateurs et poètes qui ont écrit des oeuvres nombreuses et savoureuses. Le plus illustre fut Juste Songeon.

Il est intéressant de constater que les patois d'un même diocèse présentent certaines affinités. Par conséquent, beaucoup de termes semblables se retrouvent d'un côté et de l'autre du lac Léman. Par ailleurs, le patois n'est pas du français déformé. Il est en grande partie issu du latin populaire, qui était parlé par les soldats romains. Les habitants du pays, soit les Allobroges, ont abandonné leur langue celtique, dont il nous reste seulement des noms de lieux, de montagnes et de rivières, et ont adopté celle des occupants.

Comme ailleurs en France, et chez nous du reste, le patois connaît un regain d'intérêt en Savoie. Les régions sont fatiguées de se sentir submergées par Paris ; elles désirent retrouver leur vraie identité. Elles espèrent y arriver en commençant par revenir à la langue des ancêtres. Une seconde édition par exemple, du dictionnaire "Le Patois de Saxel", localité du Haut-Chablais, située à 30 km. de Genève, par Mlle J. Dupraz, ancienne institutrice, vient de sortir de presse. M. Max Molliet, animateur-patoisant, commenta avec chaleur cette oeuvre magistrale, fruit de 40 ans de travail.

Les Suisses ont laissé des traces en Savoie. C'est ainsi que l'on y dit aussi : "raide comme la justice de Berne".